

# Job affirme la victoire de son argumentation sur celle de ses 3 amis

Prêché dimanche le 15 février 2015  
À l'Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda  
Par : Marcel Longchamps

**Texte** : Job 27 : 1-23

**Proposition** : 1) ... par la PROCLAMATION v. 1-4  
2) ... par la PROTESTATION v. 7-10  
3) ... par la PROFESSION v. 11-23

## **INTRODUCTION** :

Job prend conscience qu'il a fini par vaincre ses amis par la force de ses arguments. Ces derniers ont été réduits au silence. Aussi Job va-t-il profiter de l'occasion pour :

1. **Proclamer** son innocence et son intégrité haut et fort encore une fois.
2. **Protester** vigoureusement contre les allusions et les fausses accusations de ses amis.
3. **Professer** sa foi inébranlable dans le gouvernement divin.

Rappelons le jugement de Dieu lui-même sur la qualité des interventions des trois amis de Job :

Job 42 : 7

*7 Après que l'Éternel eut adressé ces paroles à Job, il dit à Éliphas de Théman : Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job.*

Job est victorieux parce qu'il a réussi à démontrer qu'il est possible qu'un juste soit éprouvé sans que la cause de ses afflictions soient reliées à une vie de péché. Cependant, il demeure perplexe et ne comprend pas encore pleinement ce qui lui arrive. Il continue à faire confiance au Seigneur.

## **D) JOB AFFIRME SA VICTOIRE PAR LA PROCLAMATION V. 1-6**

### **A) La forme du serment**

Job 27 : 1-2

*1 Job prit de nouveau la parole sous forme sentencieuse et dit:*

*2 Dieu qui me refuse justice est vivant ! Le Tout-Puissant qui remplit mon âme d'amertume est vivant !*

La formule d'introduction de ce discours diffère de celle que nous avons notées jusqu'à présent. Elle ne manque pas de **solemnité**. Nos traductions parlent de « discours sentencieux » ou de « parabole (version King James) ». Le mot hébreu est MASAL qui désigne des paroles d'un **niveau élevé**. Le terme introduit **un monologue**, et non une réponse à quelque interpellation. Mais Job s'adresse quand même à ses interlocuteurs (verset 5). L'on aurait pu traduire le verset 1 par la tournure littérale : « Job continua à élever sa sentence ». Les idées d'autorité, de pesanteur et d'instruction sont présentes.

La formule du verset 2 « Dieu est vivant » est une formule de **serment**. On sous-entend : « aussi vrai que Dieu est vivant, ce que je dis est vrai ». Certaines cultures donnaient une telle valeur au serment que dans les cas litigieux, où les preuves faisaient défaut, celui-ci pouvait en tenir lieu. C'était un moyen de défense pour l'innocent qui n'avait pas d'autre moyen de se justifier des accusations portées contre lui. Dieu est invoqué comme garant, en présupposant qu'il fera éclater la justice de l'inculpé et confondre ses adversaires.

Hébreux 6 : 16

*16 Or les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends.*

Job prête serment dans des circonstances paradoxales, car le Seigneur auquel il a recours est celui « écarte son droit » et « remplit son âme d'amertume ». Déjà auparavant, il s'était plaint dans ce sens. Mais sa foi dans la justice divine est si profondément ancrée en lui que malgré cela il lui confie sa cause. D'ailleurs, dans la conclusion du livre, le bon droit de Job et la fausseté des soupçons émis par ses amis seront affirmés par le Seigneur (42 : 7).

B) La matière du serment v. 3-4

Job 27 : 3-4

*3 Aussi longtemps que j'aurai ma respiration, Et que le souffle de Dieu sera dans mes narines,*

*4 Mes lèvres ne prononceront rien d'injuste, Ma langue ne dira rien de faux.*

Job s'engage solennellement à ne pas utiliser le mensonge ou la déception de façon extrêmement résolue et déterminée et ceci tant qu'il sera vivant.

C) L'explication du serment v. 5-6

Job 27 : 5-6

*5 Loin de moi la pensée de vous donner raison ! Jusqu'à mon dernier soupir je défendrai mon innocence ;*

*6 Je tiens à me justifier, et je ne faiblirai pas ; Mon cœur ne me fait de reproche sur aucun de mes jours.*

L'expression « loin de moi » est aussi une formule de serment. Job ne consent d'aucune manière à justifier les discours de ses amis. Malgré leurs efforts, les amis n'ont pas convaincu Job de l'exactitude de leur point de vue, bien au contraire.

Job défend son intégrité. C'est la qualité même que Dieu reconnaissait à Job (1 : 1, 8). Ce n'est pas une perfection exempte de tout péché, mais une attitude de soumission sans réserve aux ordres divins. On voit que le patriarche s'engage à rester irréprochable dans sa conduite jusqu'à la mort. Il n'entend à aucun prix récuser le témoignage que sa bonne conscience lui rend.

Encore une fois, il ne s'agit pas d'une perfection absolue, mais d'une justice relative, qui exclut que les malheurs soient la conséquence d'une perversité cachée. Job ne tolérera pas qu'on la conteste.

**II) JOB AFFIRME SA VICTOIRE PAR LA PROTESTATION V. 7-10**

Job ne peut absolument pas supporter qu'on le prenne pour un hypocrite. Il va donc protester vigoureusement :

A) La protestation DÉCLARÉE V. 7

Job 27 : 7

*7 Que mon ennemi soit comme le méchant, Et mon adversaire comme l'impie !*

Job voit l'hypocrisie comme la condition humaine la plus misérable. D'après la loi de Moïse, le faux témoin devait subir le sort qui aurait été réservé à l'inculpé si la charge élevée contre lui avait été exacte.

Deutéronome 19 : 16-20

*16 Lorsqu'un faux témoin s'élèvera contre quelqu'un pour l'accuser d'un crime,  
17 les deux hommes en contestation comparîtront devant l'Éternel, devant les  
sacrificateurs et les juges alors en fonctions.*

*18 Les juges feront avec soin des recherches. Le témoin est-il un faux témoin, a-t-il fait  
contre son frère une fausse déposition,*

*19 alors vous le traiterez comme il avait dessein de traiter son frère. Tu ôteras ainsi le  
mal du milieu de toi.*

*20 Les autres entendront et craindront, et l'on ne commettra plus un acte aussi criminel  
au milieu de toi.*

Condamner un juste, c'était se mettre soi-même au rang des méchants, puisque l'accusation n'était pas fondée. Elle se retournait contre celui qui l'avait lancée. L'idée était la suivante : « Non, ce n'est pas à moi, mais à mon ennemi que le sort des méchants doit être réservé ».

Proverbes 17 : 15

*15 Celui qui absout le coupable et celui qui condamne le juste Sont tous deux en  
abomination à l'Éternel.*

B) La protestation DÉPLOYÉE V. 8-9

Job 27 : 8-9

*8 Quelle espérance reste-t-il à l'impie, Quand Dieu coupe le fil de sa vie, Quand il lui  
retire son âme ?*

*9 Est-ce que Dieu écoute ses cris, Quand l'angoisse vient l'assaillir ?*

Dans le verset 8, Job affirme que l'espérance de l'hypocrite ne sera pas couronnée. Il s'est trompé lui-même.

Dans le verset 9, Job rappelle que le Seigneur n'écoute pas la prière du méchant.

Psaumes 66 : 18

*18 Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, Le Seigneur ne m'aurait pas exaucé.*

Proverbes 28 : 9

*9 Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, Sa prière même est une abomination.*

### C) La protestation DÉMONTRÉE V. 10

Job 27 : 10

*10 Fait-il du Tout-Puissant ses délices ? Adresse-t-il en tout temps ses prières à Dieu ?*

Occasionnellement, il arrive à l'impie de prier, mais ce n'est pas sa démarche habituelle. Job, au contraire, s'adresse au Seigneur en toutes circonstances. Il l'a fait dans la prospérité (1 : 5). Il le fait avec l'énergie du désespoir dans le malheur.

Dans le chapitre 21, Job avait montré que les méchants peuvent jouir d'avantages terrestres durables. Mais ils ne bénéficient pas de la communion avec le Tout-Puissant. Au contraire, le juste peut tout perdre, richesse, famille, santé, réputation. Il garde le témoignage d'une bonne conscience et la possibilité de s'approcher du trône de la grâce.

### III) JOB AFFIRME SA VICTOIRE PAR LA PROFESSION V. 11-23

Dans le chapitre 24, Job avait mis ses interlocuteurs et consolateurs au défi de lui expliquer pourquoi les méchants semblent jouir de l'impunité dans cette vie et que le Seigneur n'intervenait pas automatiquement et systématiquement pour les punir dès leur vie terrestre. Les trois amis n'avaient pas su répondre. Les arguments de Job étaient irréfutables.

Dans les versets 11 à 23 du chapitre 27, Job veut exprimer avec force sa foi au gouvernement de Dieu avec les hommes. Son explication est complémentaire.

A) Le gouvernement divin : sa rectitude v. 11-12

Job 27 : 11-12

*11 Je vous enseignerai les voies de Dieu, Je ne vous cacherai pas les desseins du Tout-Puissant.*

*12 Mais vous les connaissez, et vous êtes d'accord ; Pourquoi donc vous laisser aller à de vaines pensées ?*

Job est d'accord avec ses trois amis pour affirmer que Dieu est juste. Seulement de cet axiome (proposition considérée comme évidente et admise sans démonstration), il tire des conclusions différentes. Éliphas et ses compagnons étaient sûrs, Dieu étant juste, que les souffrances de Job étaient méritées, et ils le rangeaient parmi les méchants, qui, à bon droit, sont punis.

Job au contraire pense que Dieu étant juste, lui-même sera en fin de compte justifié, et les méchants, dont il se démarque, condamnés, même s'ils sont parfois jusqu'à leur mort une destinée humainement enviable. La vision de Job est plus large et plus profonde. Elle ne se limite pas au temporel et au terrestre.

B) Le gouvernement divin : son résultat v. 13-18

**. Une destinée misérable dans sa globalité v. 13**

Job 27 : 13

*13 Voici la part que Dieu réserve au méchant, L'héritage que le Tout-Puissant destine à l'impie.*

Le méchant n'est pas toujours pauvre et affligé comme la théologie défectueuse des amis de Job le supposait. Cependant, leur richesse et leur succès sont fragiles, instables et remplis d'insécurité.

**. Une destinée misérable dans sa fragilité v. 14-15**

Job 27 : 14-15 (la famille)

*14 S'il a des fils en grand nombre, c'est pour le glaive, Et ses rejetons manquent de pain ;*

*15 Ceux qui échappent sont enterrés par la peste, Et leurs veuves ne les pleurent pas.*

L'épée (ou le glaive) est l'un des quatre fléaux par lesquels Dieu punit ses adversaires, les trois autres étant les bêtes féroces, la famine et la peste.

Ézéchiel 14 : 21

*21 Oui, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Quoique j'envoie contre Jérusalem mes quatre châtiments terribles, l'épée, la famine, les bêtes féroces et la peste, pour en exterminer les hommes et les bêtes,*

### **. Une destinée misérable dans son insécurité v. 18-19**

Job 27 : 18-19 (sa fortune)

*18 Sa maison est comme celle que bâtit la teigne, Comme la cabane que fait un gardien.  
19 Il se couche riche, et il meurt dépouillé ; Il ouvre les yeux, et tout a disparu.*

Le méchant verra sa maison détruite comme un château de cartes et le tout s'effectuera très soudainement et très rapidement.

### **C) Le gouvernement divin : sa rigueur v. 20-23**

Job 27 : 20-23

*20 Les terreurs le surprennent comme des eaux ; Un tourbillon l'enlève au milieu de la nuit.  
21 Le vent d'orient l'emporte, et il s'en va ; Il l'arrache violemment de sa demeure.  
22 Dieu lance sans pitié des traits contre lui, Et le méchant voudrait fuir pour les éviter.  
23 On bat des mains à sa chute, Et on le siffle à son départ.*

### **. Une destinée misérable pour sa personne v. 20-21**

La mort sera soudaine et inattendue. Le jugement de Dieu est inévitable et implacable.

### **. Une destinée misérable pour son éternité v. 22**

La sévérité du jugement divin est ici évoquée : impitoyable et ineffable.

### **. Une réputation misérable v. 23**

Le méchant ne laisse qu'un souvenir de mépris dans l'esprit des hommes.

Proverbes 10 : 7

*7 La mémoire du juste est en bénédiction, Mais le nom des méchants tombe en pourriture.*

### **APPLICATIONS**

1) L'intégrité chrétienne consiste à une vie de soumission au Seigneur, à une vie de poursuite de la pureté, à une bonne conscience et à une foi et une marche sincère. Lorsqu'elle est authentique, nous devons la défendre bec et ongles contre les fausses accusations et les mensonges nous concernant.

2) N'oublions pas que Satan cherchera constamment à détruire notre assurance, à troubler notre conscience et à affaiblir notre foi en nous présentant des idées fausses concernant le Seigneur : qu'il vous a oublié, qu'il est trop dur avec vous, qu'il ne vous aime plus ou moins, qu'il ne s'occupe pas de vous, qu'il ne vous écoute plus, etc. Prions le Seigneur de nous garder soigneusement de tomber dans ces pièges.

3) Nous devons faire une confiance absolue à la rectitude du gouvernement de Dieu sur la vie des hommes. Que notre regard ne soit pas aveuglé par l'instabilité et la fragilité du terrestre et du temporel. La justice de Dieu s'exercera de façon parfaite mais en son temps et à sa manière.

**BÉNISSONS LE SEIGNEUR POUR SA SAGESSE, SA JUSTICE ET  
SA SOUVERAINETÉ SUR NOS VIES!**

**A M E N !**



